



Analyse de l'activité offensive des judokas médaillés aux Jeux Olympiques 2004-2016.

Amar Ait Ali Yahia

► To cite this version:

Amar Ait Ali Yahia. Analyse de l'activité offensive des judokas médaillés aux Jeux Olympiques 2004-2016.. 18 e Congrès International ACAPS, Oct 2019, Paris, France. . hal-02357901

HAL Id: hal-02357901

<https://hal.science/hal-02357901>

Submitted on 10 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Analyse de l'activité offensive des judokas médaillés aux Jeux Olympiques 2004-2016.

Amar AIT ALI YAHIA

INFSSTS Abdellah FADHEL, Algérie

Introduction

Le médaillé olympique est un athlète complexe à tout point de vue en dépit d'un nombre élevé de recherches dédiées à la compréhension et au décryptage de ses performances (Ait Ali Yahia, 2014 ; Ait Ali Yahia & Calmet, 2019). Analyser ses choix techniques et tactiques souvent alambiqués, dans un contexte compétitif de haut niveau de plus en plus exigeant, aiderait à lever le voile sur le processus de production de sa performance. Aussi, il est opportun de savoir dans quelle mesure l'activité offensive en Nage-waza influence-t-elle la performance des médaillés de chacune des catégories de poids ? L'objectif de cette analyse est de déterminer l'incidence du volume offensif, de l'efficacité ainsi que de la combativité sur la performance des médaillés olympiques des sept catégories de poids durant les Jeux Olympiques d'Athènes 2004, Pékin 2008, Londres 2012 et Rio de Janeiro 2016.

Matériel et méthodes

L'observation en différé porte sur les enregistrements vidéo des combats ($n=575$) des médaillés hommes ($n=112$) couronnés dans les catégories de poids ($n=7$) au cours des Jeux Olympiques d'Athènes 2004, Pékin 2008, Londres 2012 et Rio de Janeiro 2016. L'appréciation de leur performance se mesure par le biais de certains indices. Toutefois, le volume offensif par combat (**Vc**) détermine le ratio du nombre total d'actions tentées par le nombre de combats observés. Quant à l'efficacité offensive (**Em**), elle définit le quotient du nombre d'actions efficaces par le nombre total d'actions tentées multiplié par cent. Enfin, la fréquence des attaques (**Fa**) calcule le quotient du total d'actions tentées par la durée totale des combats (minutes).

Analyse statistique

Le test Shapiro-Wilk sert à confirmer la compatibilité des données recueillies à la loi normale. L'analyse descriptive définit les indicateurs de position (moyenne, écart-type, premier quartile, troisième quartile). Le test d'analyse de variance ANOVA (un seul facteur) autorise les comparaisons multiples et le test de Tukey les comparaisons par paire. L'estimateur non biaisé ω^2 mesure l'effet de taille. Le seuil de significativité des tests est fixé à 0,05. Les calculs sont réalisés par le logiciel XLSTAT 2019.1.2.

Résultats

Le test Shapiro-Wilk confirme la normalité des activités offensives des médaillés des sept catégories de poids d'Athènes ($W=0,928$, $p=0,532$), Pékin ($W=0,859$, $p=0,148$), Londres ($W=0,920$, $p=0,467$), et Rio de Janeiro ($W=0,948$, $p=0,714$). Aussi, ces activités offensives ne présentent pas de différence significative au moyen d'ANOVA ($F(2,57) = 2,588$, $p=0,048$, $\omega^2=0,254$ [fort effet]). En conséquence, cette activité offensive moyenne en attaque de ces médaillés est similaire (Figure 1).

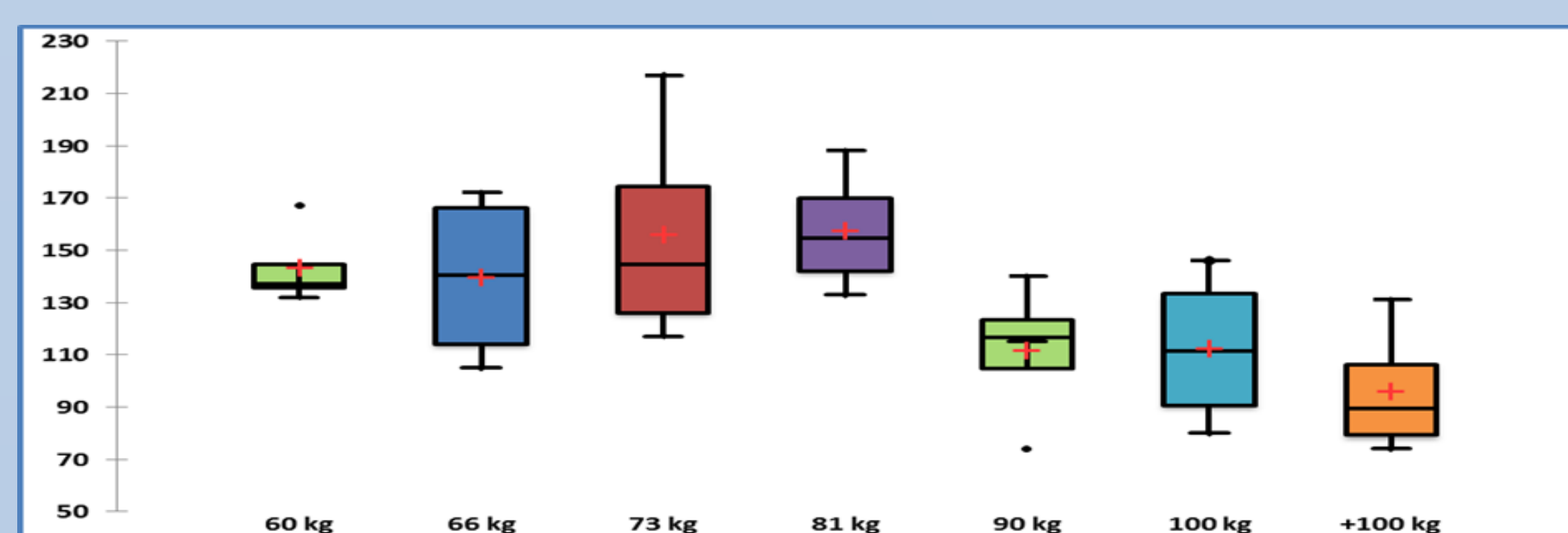
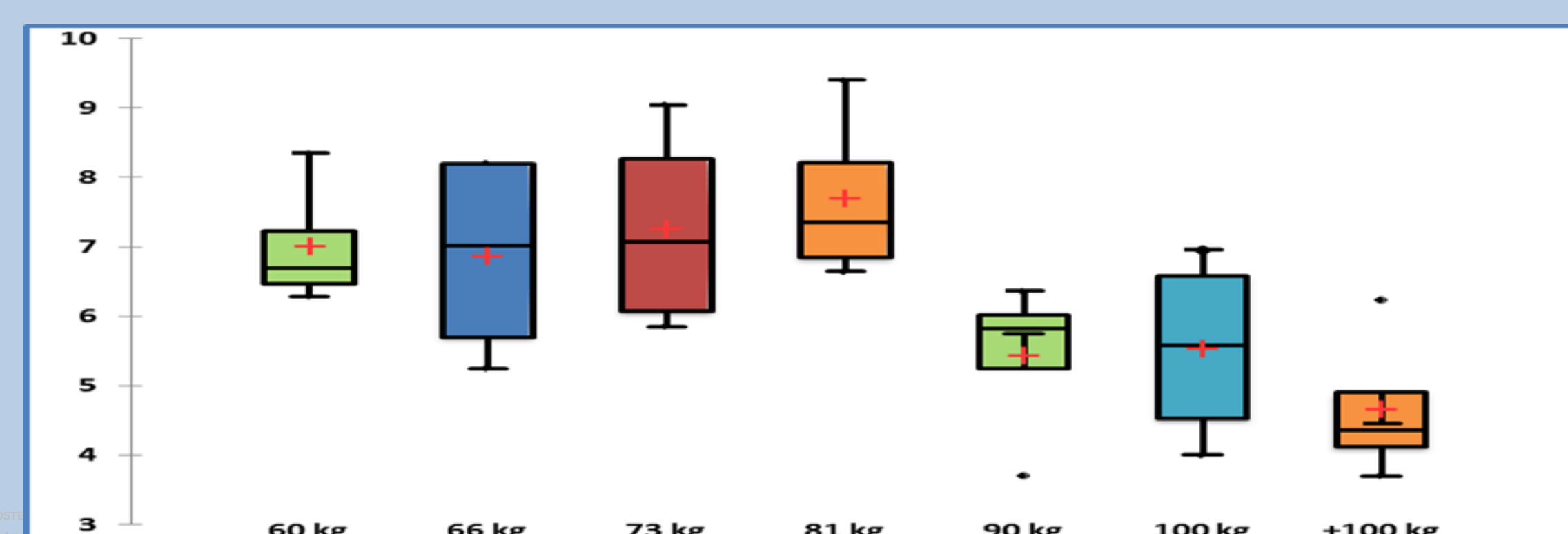


Figure 1 : L'activité offensive des médaillés des sept catégories de poids.

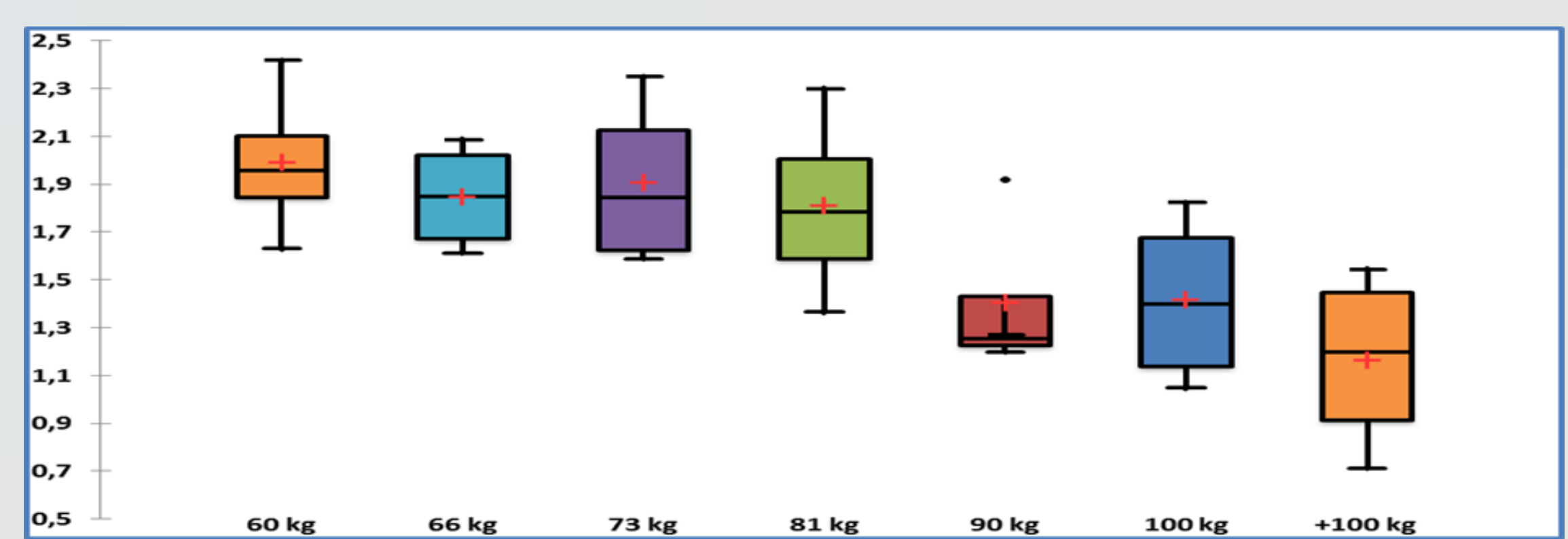
Les volumes d'attaques par combat de ces médaillés diffèrent significativement ($F(2,573)=3,073$, $p=0,026$, $\omega^2=0,308$ [fort effet]). Le test de Tukey confirme cette disparité entre les volumes offensifs par combat des médaillés (-81 kg) et (+100 kg). L'analyse descriptive atteste de la suprématie des médaillés (-81kg) par le biais de leur moyenne ($7,7 \pm 1,2$ attaques/combat), leur premier quartile (6,8 attaques/combat), et leur troisième quartile (8,2 attaques/combat) (Figure 2).

Figure 2 : Volume compétitif par combat (**Vc**) des médaillés des sept catégories de poids.

L'analyse de variance ne détermine pas de différence significative entre la rentabilité technique de ces médaillés ($F(2,573)=0,501$, $p=0,800$, $\omega^2=0,000$ [faible effet]). Ainsi, l'efficacité moyenne des médaillés des sept catégories de poids est identique (Figure 3).

Figure 3 : L'efficacité offensive (**Em**) des médaillés des sept catégories de poids.

La combativité produite par ces médaillés n'est pas similaire ($F(2,573)=3,285$, $p=0,019$, $\omega^2=0,329$ [fort effet]). Le test de Tukey corrobore la différence significative entre les fréquences des attaques des médaillés (-60 kg) et (+100 kg). L'analyse descriptive confirme la domination des médaillés (-60 kg) par leur moyenne ($2,0 \pm 0,3$ attaques/mn), leur premier quartile (1,8 attaques/mn), et leur troisième quartile (2,1 attaques/mn) (Figure 4).

Figure 4 : Fréquences des attaques (**Fa**) des médaillés des sept catégories de poids.

Discussion

L'activité offensive des médaillés olympiques par combat caractérise la qualité de leur engagement durant leurs parcours compétitifs (Boguszewski, 2014). Leur efficacité reste de loin supérieure à celle déterminée par certaines études antérieures (Adam et al., 2016 ; Boguszewski, 2011). La combativité est intimement liée au poids de ces médaillés. Plus léger est le judoka, plus grande est sa fréquence des attaques (Tabakov, 2009).

Conclusion

Une grande activité offensive n'est pas un gage de performance assurée. La présente analyse confirme que les médaillés Olympiques les plus actifs ne sont pas pour autant les plus efficaces. La performance caractérise la maîtrise par ces médaillés des divers savoirs, lesquels concrétisent son efficacité en compétition. La prise de risque en attaque des catégories légères, grâce à une forte combativité, est une réponse manifeste à l'attentisme particulier des catégories lourdes.

Bibliographie

- Adam, M., Klimowicz, P., & Pujszo, R. (2016). Judoists' tactical and technical efficiency during the World Championships in 2014 and 2015. *Baltic Journal of Health and Physical Activity*, 8 (2), 19-28.
- Ait Ali Yahia, A. (2014). Profil technique et tactique des judokas médaillés. Cas de la catégorie (-81 kg). *Sciences et Pratiques des Activités Physiques Sportives et Artistiques*, 5 (1), 19-29.
- Ait Ali Yahia, A., & Calmet, M. (2019). L'apport des techniques non classées à l'activité offensive des judokas médaillés de la catégorie (-60 kg) lors des Jeux Olympiques 2004-2012. *eJRIEPS* (44), 4-25. Doi : 10.4000/ejrieps.382.
- Boguszewski, D. (2010). Technical fitness training of judokas-finalists of top world tournaments in the years 2005-2008. *Journal of Combat Sports and Martial Arts*, 1 (2), 109-114.
- Boguszewski, D. (2014). Offensive activity as an element of the evaluation of struggle dynamics of judo contestants. *Archives of Budo*, 10, 101-106.
- Tabakov, S. (2009). Index analysis of technical-tactical preparedness of Olympic Games 2008 judo champions (men). *Exercise and Quality of Life*, 1 (1), 5-14.